

# LE RÉVEIL DU NORD

106, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.50, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulevard Hausmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

DANS LA RÉGION KALININE-LAC ILMEN

## Les Allemands ont enfoncé les lignes soviétiques sur 15 kms de profondeur

### LES CHARS BLINDÉS DU REICH ONT COUPÉ LES VOIES DE RAVITAILLEMENT DE L'ENNEMI

### 25.000 BOLCHEVISTES ONT ÉTÉ FAITS PRISONNIERS DANS LE SECTEUR D'UNE SEULE ARMÉE

Quartier Général du Fuehrer, 4. — Le Haut Commandement des forces armées communique.

Au cours d'entreprises de troupes de choc allemandes et roumaines, dans le Caucase, des lignes et des positions fortifiées ennemies ont été enlevées.

Des grenadiers wurtembergeois ont, en dépit des violentes contre-attaques soviétiques, conservé une hauteur fertile qu'ils venaient de conquérir.

Dans la région du Terek, des combats se poursuivent.

Au cours des sept derniers jours, un corps blindé a fait 6.474 prisonniers et capturé ou détruit 46 autos blindées, 34 canons et de nombreuses armes d'infanterie.

Les avions de chasse ont attaqué, en vol rasant, des installations ferroviaires et des véhicules de l'ennemi.

Dans le grand coude du Don, les Soviétiques ont repris, hier, leurs attaques au moyen de puissantes formations blindées.

Ils ont échoué devant la défense de nos troupes qui appuyaient des avions de combat allemands et roumains.

Dans le secteur KALININE-LAC ILMEN les troupes allemandes soutenues par des chars blindés ont passé à la contre-attaque et percé les positions ennemies sur une profondeur de 15 km. Elles coupent les voies de ravitaillement de l'ennemi.

Depuis le début des combats défensifs dans cette région, c'est-à-dire depuis le 25 novembre, dans le seul secteur tenu par une armée, plus de 25.000 prisonniers ont été faits. En outre, 1.851 chars, de nombreuses pièces d'artillerie et armes d'infanterie ont été détruites ou capturées.

Au sud du lac Ladoga, de faibles attaques soviétiques se sont effondrées devant les lignes allemandes, sous le feu concentré de toutes les armes.

## Les formations de transport de la Luftwaffe se distinguent particulièrement

Des formations de transport de la Luftwaffe se sont particulièrement distinguées sur le front de l'est et dans la région méditerranéenne. En dépit des réactions ennemies, ces unités ont contribué dans une large mesure aux succès remportés dans les combats décisifs.



Pour assurer le service de liaison de leurs formations, les Allemands utilisent les fleuves couverts de glace. (Ph. Sado)

### Lord HALIFAX ne paraît pas très bien renseigné ou il se fait bien des illusions

Berlin, 8. — A propos du discours prononcé récemment par Lord Halifax, à Washington, Berlin remarque que l'ambassadeur est particulièrement mal informé lorsqu'il prétend que les Japonais sont bloqués en Birmanie, que les combats aux Salomon sont autant de victoires alliées, que les lignes allemandes ont été percées par les Russes et que l'Axe est forcé à la défensive.

Il a dit également que les Anglo-Américains délogeraient les Germa- no-Italiens de la Tunisie, et ce probablement avant la fin de l'année.

Cette affirmation est qualifiée de « puerile » par les milieux politiques de la capitale du Reich qui font allusion une fois de plus à la propagande effrénée des Anglo-Saxons au début des offensives d'Égypte et de Russie. La même chose vaut pour la situation en Extrême-Orient. D'ailleurs, estime-t-on, les événements se chargeront de désabuser Lord Halifax.

### Les États-Unis réclament de nouvelles poitrines

Berlin, 8. — De nombreuses personnalités brésiliennes ont, ainsi qu'on l'apprend de Buenos-Aires, demandé à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre entre le Japon et les E.-U., une participation du Brésil plus active à la guerre. Le commandant des pionniers, général Bittencourt, chef de la mission militaire brésilienne aux E.-U., a demandé l'envoi immédiat d'une armée brésilienne de 300 à 400.000 hommes.

### L'INAUGURATION DU TROISIÈME CONSEIL NATIONAL DE LA PHALANGE ESPAGNOLE

## FRANCO fait le procès du marxisme et exalte les idéaux de la Nouvelle Europe

### Parlant de la situation internationale, il a déclaré :

### « EN FACE DES NOUVEAUX ET IMMINENTS PÉRILS QUI SE FONT SENTIR, NOUS REDOUBLERONS DE VIGILANCE »

Madrid, 8. — Au cours d'un discours prononcé aujourd'hui, à l'occasion de la constitution du Conseil National de la Phalange, le général Franco a demandé à tous les Espagnols d'abandonner les préjugés et les haines qui les divisent, et de se consacrer à la tâche de libérer et d'élever leur esprit vers les événements formidables qui bouleversent actuellement l'Europe.

Le Caudillo a rappelé ensuite que l'Espagne appartenait également à l'Europe bien qu'elle ait un caractère spécifiquement espagnol, mais que le pays tout entier devait tenir compte du fait que l'époque libérale succombait sous le poids de ses propres fautes et que la seule liberté qui compte est celle d'un monde où l'on n'est pas esclave. C'est ce que l'ancien monde capitaliste n'avait pas pu comprendre. Faisant ensuite le procès du marxisme, le général Franco a déclaré que la Phalange était la seule force de notre époque qui comprenne la vérité et la justice distributive réelle.

Enfin l'orateur décrit les idéaux et les réalisations des mouvements fascistes et nationaux-socialistes, la façon dont les problèmes sociaux ont été réalisés en Allemagne et en Italie. Il a attribué aux solutions apportées par ces pays aux divers problèmes qui se posent un caractère tout à fait définitif et constructif pour l'avenir. Le général Franco a constaté encore que les masses populaires en Allemagne et en Angleterre ne restaient certes pas indifférentes devant ces réalisations et que leurs idéaux sont les mêmes. La propagande libérale peut succomber sous le poids de ses propres fautes, mais la vérité finira toujours par percer.

Le Caudillo termina : « Nous nous sentons fort parce que nous savons pas nous comprendre. Faisant ensuite le procès du marxisme, le général Franco a déclaré que la Phalange était la seule force de notre époque qui comprenne la vérité et la justice distributive réelle. »

(Lire la suite en deuxième page)



KARBONS, station thermale tunisienne. (Ph. Sado)

## LA BATAILLE DE TUNISIE

### Les forces du Reich s'emparent d'une importante position montagneuse qui commande la région ouest de Tébourba

### La situation de la première armée britannique reste précaire

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement des forces armées communique.

Sur le front de Cyrénaïque, notre artillerie a combattu des batteries et des colonnes de camions de l'ennemi.

En Tunisie, se poursuivent les combats contre quelques groupes ennemis.

Lors d'une forte attaque aérienne contre PHILIPPEVILLE, des avions à l'arrière, les avions et les avions ont été atteints par des bombes.

Au cours d'un raid entravé par des avions de combat allemands contre un aérodrome ennemi où une grande quantité d'appareils étaient parqués au sol, un certain nombre d'avions ont été détruits.

Les chasseurs allemands ont abattu à appareils ennemis au-dessus de l'Afrique du Nord. Un avion allemand est manquant.

À l'ouest, la R.A.F. a perdu hier 5 appareils. Un appareil allemand n'a pas rejoint sa base.

De jour, des avions de chasse allemands ont attaqué des installations ferroviaires et des campements sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Paris, 9. — Aucun changement important n'est à signaler dans la situation en Tunisie où des combats très violents se poursuivent toujours à l'ouest de Tébourba et où les troupes de l'Axe améliorent et fortifient leurs positions ; toutes les contre-attaques alliées ont été repoussées au cours desquelles 14 chars anglo-saxons ont été détruits.

Une dépêche de Berlin annonce également des succès des forces allemandes au sud-ouest de Tébourba où les forces du général Nehring se sont emparées d'une position montagneuse qui contrôle toute la région.

On souligne que la situation de la première armée britannique restera précaire aussi longtemps qu'elle n'aura pas un appui suffisant de l'aviation.

On note des combats de moindre envergure à l'est de Mateur. L'activité de l'aviation est grande et une incursion contre Philippeville où des bombes ont été jetées sur les docks et les navires se trouvant dans le port.

Une dépêche de Berlin déclare que les forces italo-allemandes ont poursuivi leurs attaques contre des concentrations de troupes et des emplacements de ravitaillement.

De leur côté, les appareils anglais ont bombardé Bizerte, La Goulette et les environs de Sfax ; six avions alliés ont été abattus.

(Lire la suite en deuxième page)

### Knox bien informé des événements de Toulon...

Lors d'une conférence de presse, le ministre américain de la marine Knox a discuté de l'état de la marine de guerre française à Toulon. Il a dit que sur les 74 unités, 52 ont été coulés ou endommagés, 3 ont réussi à gagner le large et 20 sont restées intactes. Parmi les navires endommagés se trouvaient les trois cuirassés « Strasbourg », « Dunkerque », « Provence ». Knox a déclaré que ces constatations ont été faites à la suite de reconnaissances aériennes qui lui sont parvenues par d'autres sources.

### Le maréchal Pétain va rencontrer le maréchal von Rundstedt

Nous lisons dans un journal belge :

Nous apprenons de source autorisée que le maréchal Pétain rencontrera, jeudi 10 décembre, le maréchal von Rundstedt qui dirige les opérations de l'armée allemande en France non-occupée.

Cet entretien porterait sur la démobilisation de l'armée française. Les milieux compétents déclarent que les annexes à la lettre du Fuehrer au maréchal Pétain ne se sont pas publiées. Comme on sait, elles contenaient un certain nombre de précisions concernant les ordres contrairement aux décisions du Maréchal qui auraient été données par des personnalités militaires françaises.

On affirme que ces documents sont à l'intérêt de même que ceux dans des termes généraux.

### Arrestation des généraux Frère et Doyen

Nous lisons dans un journal belge :

On apprend que l'aviation d'opération entreprise à la suite des événements d'Afrique se poursuit et que les généraux Frère et Doyen, considérés comme chefs d'un complot de militaire, ont été arrêtés.

### La relève

Angoulême, 8. — Les 105.000 spécialistes viennent de partir pour l'Allemagne. C'est un ouvrier de la ville, M. Robert Grandjon.

Un nouveau train d'ouvriers a quitté Lille mardi.

Mardi soir, de la gare de Lille, un nouveau convoi d'ouvriers venant de la côte du Pas-de-Calais et de la région, a quitté le Nord pour l'Allemagne, en prenant son passage dans les villes de l'Est d'autres spécialistes.

### Les pertes de l'armée américaine

Amsterdam, 8. — D'après un communiqué officiel publié à Washington, les pertes subies au cours de la première année de guerre par les forces américaines s'élèvent à 58.307 hommes, dont 35.878 appartenant à l'armée.

## LE NORD

### sera-t-il l'éternel sacrifié ?

De tous temps, la région du Nord a été « la vache à lait » de la France. Le développement de l'industrie et du commerce a eu pour conséquence un accroissement de la participation de nos deux départements septentrionaux à l'assiette de l'impôt. Avant la guerre, le Nord et le Pas-de-Calais versaient à eux seuls 7 à 8 milliards d'impôts par an, soit 16 des recettes du budget français, soit autant que vingt autres départements réunis. Avec la guerre, cette proportion est restée la même. En échange, que tous a accordé l'Etat ? Rien !

Des catastrophes ont pu créer les ruines et faire pleurer des yeux. On pensait en haut-lieu que nous étions assez riches pour passer nous-mêmes nos blessures. Des ministres venaient de temps en temps, à l'occasion de manifestations diverses, nous offrir de fleurs de rhétorique, mais ils ne concrétisaient dans les actes ce qu'ils promettaient dans leurs discours de fin de banquet. D'ailleurs, nos représentants sollicitaient l'attention des pouvoirs publics si timidement que personne ne les prenait au sérieux. Et si, par aventure, on prêtait une oreille quel que peu attentive, ce n'était qu'avec la détermination bien arrêtée d'oublier le propos aussitôt que la porte serait fermée derrière le quinquard. Des exemples, on en eut à fuson.

Quand le Nord faisait part de ses projets, ils étaient d'emblée acceptés et on en profitait pour faire un banquet et de beaux discours. Les journalistes, mes confrères, en savent quelque chose ! Mais quand le Nord, pour mettre ces projets à exécution, sollicitait la participation de l'Etat, on ne trouvait plus personne, et les projets étaient dans l'antichambre ministérielle pendant une année ou deux, sans que l'on en ait rien fait.

Combien de projets auraient ainsi vu le jour s'ils avaient été présentés par des régions autres que le Nord ! Le Canal du Nord en est une des preuves les plus flagrantes.

Fait aggravant et qu'il convient de souligner, nos projets ne relevaient pas seulement de

l'intérêt strictement régional. Ils avaient tous pour but de nous mieux équiper la France tout entière.

Ce qui est vrai pour l'argent et le travail ne l'est pas moins pour le sang. Nos populations, des plus denses, ont apporté dans chacune des occasions où l'on fit appel à elles, le tribut nécessaire à la défense ou à la grandeur de la Patrie. Nombreux sont les gens du Nord qui contribuèrent à bâtir l'Empire colonial. Les monuments élevés à la mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille témoignent, d'autre part, que notre région n'a jamais été avare de son sang. A l'heure actuelle, le nombre des prisonniers qui se trouvent dans les Stalags est encore en notre trieste faveur.

Qu'a-t-on fait en remerciement pour nous ? Rien. Que fait-on à cette heure où les populations du Nord sont dans une situation spéciale ? Hélas ! toujours rien !

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que les Nordistes constatent le peu de cas que l'on semble faire d'eux dans les sphères gouvernementales.

Où ! bien sûr, ils sont d'une trempe qui leur interdit de se plaindre outre mesure. Ils savent que nos dirigeants ont d'autres choses à faire, beaucoup plus importantes ; mais ils savent aussi qu'ils ne méritent pas l'oubli total. Le moindre geste leur ferait infiniment du bien, la moindre attention leur serait agréable et toutes leurs douleurs s'enlèveraient pour faire place à la plus belle espérance.

Cette espérance leur rendrait le courage de reprendre leur tâche et de contribuer ainsi au relèvement de la Patrie, à laquelle ils sont attachés du plus profond du cœur.

Nul sentiment d'envie n'habite l'esprit des gens du Nord. Ils ne veulent pas qu'on leur donne un régime de faveur ; mais, après un plus haut degré de la Justice, ils ne comprennent pas que l'on ne fasse pas pour eux ce qu'on trouve bien le moyen de faire pour les autres.

Et pourtant ce serait si facile de leur donner satisfaction et de leur rendre confiance en l'avenir.

Nous revendiquons l'honneur, personnellement, d'avoir réclamé à plusieurs reprises le paiement à nos ouvriers des usines de la prime de bombardement. Ne croit-on pas en haut lieu que le temps n'est pas encore propice à l'octroi de cette juste indemnité ?

De plus, la sollicitude du gouvernement témoignée à différentes occasions ne pourrait-elle être étendue au Nord ? Nous serions navrés si notre invitation était vaine et si l'on allait à la conclusion que décidément le Nord sera toujours l'éternel sacrifié.

Noa concitoyens n'aiment pas les phrases ; mais il y a des occasions où compatir à leurs souffrances apporterait un baume salutaire. Ils y verraient la preuve qu'ils ne sont pas tout à fait délaissés et que l'on pense à eux.

Après avoir été à la peine, le Nord ne pourrait-il pas être un moment à l'honneur ?

Roger LACQUEMARE.

### L'ANNIVERSAIRE DE L'ENTRÉE EN GUERRE DU JAPON

### « Le conflit est entré dans une phase décisive en vue de la destruction du front anglo-américain »

### A DÉCLARÉ LE PREMIER MINISTRE NIPPON

Tokio, 8. — Prenant la parole aujourd'hui devant une foule immense qui s'était rassemblée aux abords du temple Yasukuni, à l'occasion du premier anniversaire de l'ouverture des hostilités, le général Tojo, Premier ministre, a déclaré que le Japon avait jeté les bases stratégiques et économiques devant assurer la victoire sur les pays anglo-américains et que le pays était prêt maintenant à gagner les batailles l'une après l'autre, jusqu'au jour où l'ennemi demanderait grâce. L'orateur a constaté que les troupes immenses que possèdent les Anglo-Américains dans la mer du Pacifique sud leur avaient été enlevées dans les premiers six mois du conflit et que ces formidables ressources étaient maintenant à la disposition de la puissance militaire du Japon. Ce que l'ennemi a perdu dans le sud s'il dit, est venu s'ajouter aux réserves du Japon, du Mandchoukouo et de la Chine. La

(Lire la suite en deuxième page)

### LES JUIFS à nouveau maîtres des journaux d'Afrique du Nord

Vichy, 8. — On constate à Vichy que depuis l'occupation de l'Afrique du Nord par les Anglo-Saxons, la plupart des journaux paraissant en Algérie et au Maroc sont rédigés par des journalistes juifs.

### Roosevelt et Churchill d'accord pour reconnaître les « dommages que les Japonais leur ont infligés »

Amsterdam, 8. — Le service d'information britannique communique que Churchill a adressé un message à Roosevelt, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, dans lequel il dit entre autres : « Les dommages qui nous ont été infligés par les Japonais au cours de l'année qui vient de s'écouler depuis leur entrée en guerre sont vraiment graves ».

Il continue en exprimant l'espoir que l'Angleterre pourra se joindre un jour avec toutes ses forces aux Etats-Unis pour détruire complètement et définitivement le Japon.

Roosevelt a répondu comme suit à ce message : « Les dommages que les Japonais nous ont infligés, sont en effet considérables, mais je suis tout autant déterminé que vous à détruire définitivement la puissance japonaise ».



Le plus long téléphérique du monde est en France ; c'est celui de BRIANCON SERRE-CHEVALIER, qui vient d'être mis en service. Voici l'arrivée d'une cabine à la station supérieure, à 2.600 mètres d'altitude. (Ph. BelgaPress).